

Isabelle Valentine Bouquer

Maman figure dans le dictionnaire



J'ai cinq ans. Je suis dans la classe des grands. Je me la « pète », je suis la fille de la maîtresse, Madame Bouquer mais c'est maman pour moi. Je ne vais quand-même pas l'appeler Madame Bouquer ! C'est un peu comme à la maison sauf qu'ici il faut se tenir encore plus à carreau, écouter, et travailler. A cinq ans, déjà travailler... quelle idée je vous le jure ! Surtout que je n'aime pas ça, à part la pâte à modeler et la peinture, je préfère galoper dehors, faire du vélo, faire ce que je veux quand je veux surtout ! Je sais déjà que je ne suis pas faite pour l'école, ou alors que c'est plutôt l'école qui n'est

pas faite pour moi. Je n'aime pas les contraintes. Ici il n'y a que ça. Sauf pendant les récréations. Ah les récréations ! Voilà un bon moment d'école ! Elle ne devrait être faite que de récréations d'ailleurs, je ne comprends pas que personne n'y ait pensé ! Moi ça m'est venu quand-même à l'esprit tout de suite. Les adultes doivent avoir un cerveau beaucoup plus petit que le nôtre, moi je dis que peut-être quand on vieillit, il sèche, se fripe et devient tout rabougri ? Et s'il disparaissait complètement au bout d'un moment ? Oui, ça doit être ça, le cerveau meurt quand on devient adulte. Aussi je trouve idiot de vouloir le remplir de choses et d'autres puisqu'il n'en restera plus rien. Donc j'ai bien raison de penser que c'est bien plus utile de faire du vélo, de la peinture, de la pâte à modeler et des galipettes dans l'herbe après avoir